

Un cultivateur de l'arrondissement de Blois est parvenu, par la méthode suivante, à amener à maturité la grosse variété jaune d'Amérique, blé-d'inde très productif, mais qui est loin de se recommander par sa précocité.

Dès que les épis sont fécondés, dans le courant du mois d'août, on supprime les fleurs mâles en coupant les tiges immédiatement au-dessus des épis. A cette opération qui procure un excellent fourrage, on en fait bientôt succéder une autre consistant à arracher toutes les feuilles inférieures. Les tiges ainsi traitées ressemblent à des échelas portant à leur extrémité deux ou trois épis. Ces deux moyens suffisent ordinairement pour que la majeure partie de la récolte mûrisse au commencement du mois d'octobre. Alors on cueille les épis parfaitement mûrs et secs, et l'on arrache les tiges dont les épis ne sont pas encore à point, mais sans en détacher les épis. Ceux-ci achèvent de mûrir sur les tiges que l'on dispose en faisceaux autour du champ, et, à la fin d'octobre, ils sont aussi bons à être cueillis et rentrés que ceux de la première récolte.

Division des pâturages.

Dans une exploitation bien entendue, les bestiaux ne doivent pas parcourir le même herbage, à moins que ce pâturage ne soit d'une très grande étendue. Nous avons déjà signalé ce fait qui est d'une pratique générale dans nos campagnes, et cela pour ne pas encourir la dépense des frais de clôture servant à diviser les champs destinés au pâturage.

Cependant lorsque le pâturage est divisé, il y a certainement une économie à réaliser qui l'emporte de beaucoup sur l'achat d'une clôture; cette dernière dépense est faite pour plusieurs années, et l'économie à réaliser sur les herbes est de tous les ans; la dépense est donc moindre et les animaux mieux nourris. En effet, lorsqu'ils ont une encinte plus que convenable à leur nombre à parcourir, ils recherchent de préférence l'herbe la plus tendre, à mesure qu'elle pousse, et cette herbe qui, quelques jours plus tard, eût été grande, forte et nourrissante, se trouve dans un état de demi-développement qui fait que l'animal la détruit en quelque sorte dans son germe sans qu'il en soit suffisamment nourri. Alors il est obligé d'en dévorer considérablement en pure perte.

Elevage des oies.

L'oie est l'oiseau le plus utile de tous ceux que nous élevons sur la ferme: sa chair, sa graisse et son duvet sont également précieux.

L'élevage des oies est surtout une bonne spéculation dans les endroits qui avoisinent les rivières, les étangs, les marais. Elles mangent beaucoup d'herbe, que leur suffit pendant l'été; elles ne sont pas non plus difficiles sur le choix des herbes, et on assure que leur chair est meilleure quand elles paissent les plantes aromatiques des terrains maigres, incultes et arides.

Si l'on veut avoir des petits à bonne heure, on doit mettre coucher les oies dans un lieu chaud; on leur donne du blé-d'inde, de l'orge, du sarrasin et surtout de l'avoine; on leur abandonne de la paille pour construire leurs nids dans quelque retraite saine,

obscur et éloignée du bruit. Lorsqu'une oie couve, on tient à sa portée un baquet d'eau, du grain, des pommes de terre cuites ou du son mêlé avec de l'avoine.

L'oie pond de dix à vingt œufs; comme elle pond tous les jours, elle termine sa ponte avant un mois. Quand elle est bien courrie, elle fait plusieurs pontes pendant l'été.

Chaque oie couve de douze à quinze œufs. L'incubation dure de vingt-sept à trente jours, ce qui dépend de la chaleur de la saison et du local où le nid est situé. Lors de l'éclosion, on doit veiller à ce que les première-nés soient, à mesure qu'ils sortent de leur coquille, retirés du nid, parce que pour eux, la mère abandonnerait les derniers œufs, qui quelquefois n'éclosent que deux ou trois jours après les premiers. Il faut tenir les petits chaudement jusqu'à ce qu'on les rende aux soins maternels: ce qui doit se faire aussitôt que tous les œufs féconds sont éclos.

Il ne faut pas exposer les petits au froid ni au grand soleil; il faut aussi leur faire éviter le voisinage des bestiaux. La nourriture à donner est un composé d'orge moulu avec un quart de son ou à la croute de pain bouilli, de l'herbe à mille feuilles (herbe à dinde).

Les jeunes oies aiment à manger souvent, à se baigner, à courir sur l'herbe. Il faut veiller à ce que ces choses ne leur manquent pas, leur éducation en sera plus facile et leur accroissement plus rapide. Lors de la mue il faut tenir les oies chaudement.

Pour bien engraisser les oies, on doit les nourrir, pendant un mois ou cinq semaines avec des grains bouillis et détrempés dans un peu de lait. Les déchets de pain et les pommes de terre réduites en pâte qui ne soit pas liquide, sont aussi très avantageux pour leur procurer un engraissement rapide qu'il est bon, dans tous les cas, de terminer par de l'avoine non moulu et non cuite, qui donne à leur graisse plus de consistance et de valeur.

L'oie sera d'autant mieux et d'autant plus promptement engraisée qu'elle mangera à discrétion toutes les trois heures, qu'elle fera moins d'exercice, qu'elle aura moins de distraction et qu'on lui donnera moins d'eau; il faut donc l'enfermer, la laisser sortir pour paître seulement trois heures par jour, la placer dans un lieu sombre, sain, tranquille et propre et ne boire que peu et rarement. Cet engraissement ajoute un tiers au poids de l'oie.

On peut évaluer à cinquante livres au plus la quantité de grain nécessaire à l'engrais complet de l'oie lorsqu'on n'a pas d'autre nourriture à lui fournir.

L'oie est sujette à quelques maladies, dont les plus dangereuses sont la diarrhée et le vertige. La première se guérit en mettant l'animal aux aliments secs et en lui faisant boire un peu de vin dans lequel on a fait infuser des feuilles ou du bois de gadelles noires. La seconde maladie provenant de l'affluence du sang au cerveau fait quelquefois périr l'animal en peu d'instants; il faut, pour remédier à cet accident, lui tirer du sang avec la pointe d'un canif ou d'une forte aiguille, d'une veine placée sous la peau qui sépare les ongles.

Il y a certaines plantes qui empoisonnent les oies. Outre la ciguë, il en est une qui est plus redoutable